

Louis
LANHER



Louis Lanher

Microclimat



© Éditions Au diable vauvert, 2002

Au diable vauvert
La Laune 30600 Vauvert
www.audiable.com
contact@audiable.com

À Steph, Alex et Léo

« Ma nouvelle carte. (J'essaie de prendre l'air indifférent, mais ne peux retenir un sourire d'orgueil.) Qu'est-ce que vous en pensez ?

— Elle est très chouette, Bateman, dit Van Patten d'un air circonspect, crevant de jalousie. Mais ça n'est rien... Il tire son portefeuille et plaque une carte sur la table, à côté du cendrier. « Regarde plutôt ça ».

Nous nous penchons tous pour examiner la carte de David.

— Ça, c'est vraiment superbe, déclare Price, très calme. Un bref spasme de jalousie me traverse quand je note le raffinement de la teinte et la classe des caractères. Je serre les poings, tandis que Van Patten annonce, l'air suffisant : Coquille d'œuf, caractères romains... Il se tourne vers moi :

— Qu'est-ce que tu en penses ?

— Pas mal, dis-je d'une voix étranglée, réussissant à hocher la tête, tandis que le serveur nous apporte quatre nouveaux bel-linis.

Je regarde la carte de Van Patten, puis la mienne. Je n'arrive pas à croire que Price préfère vraiment celle de Van Patten. Pris de vertige, je bois une gorgée et inspire profondément. »

Bret Easton Ellis

AMERICAN PSYCHO

1

The big bamboo

Je m'acharne sur une souris déglinguée pour commander de la nourriture tibétaine *via Internet*, lorsque Johanna m'appelle, elle a des crampes dans les pieds.

Je ne sais pas bien en quoi cela consiste, mais elle affirme que c'est très douloureux. L'esthéticienne lui a maintenu les orteils écartés pendant plus d'une demi-heure lors de sa séance de pédicure au Ritz. Un vrai supplice. Johanna gémit :

— Viens me masser les pieds... Romain...
N'amour...

— Impossible, j'ai le bras complètement *out* depuis ma partie de tennis. 7-5, 3-6...

— Mais je souffre moi!

— 6-4, 2-6...

— Romain!

— 7-6! Je suis mort... Mais lui encore plus.
Attends, j'ai un double appel.

— Ou les seins alors...

— ...

— N'amour?

— Bon... Pour le bras je me sens déjà mieux. Je te rappelle tout de suite, c'est sûrement Jennifer. Ciao.

— Encore! Qu'est-ce qu'elle te veut cette pouf?

Sur les conseils de Jennifer, je m'empare de mon *Nova Mag* hors série « Boire, manger et sortir après (with feeling) ». Elle vient de trouver un bon plan pour ce soir.

— Page 155, troisième colonne, « Le Postonove : rencontre de batucadas, capoeiristes, breakdancers avec le son de favela chic de DJ Gringo da parada et les Dirty Débutant Crew sound-system, Tchiky al Dente, John Zerand & Mr Zero. Élysée-Montmartre, 23 h, 100F + conso. » Ça a l'air sympa non?... Romain? Romain t'es là? Allo?

Je me sers un grand verre de champagne-pamplemousse et récupère mon téléphone, égaré derrière la bouteille de Tropicana.

— Ouais, ouais, pourquoi pas. Tu proposais un resto, c'est ça?

Jennifer ne relève pas et me suggère maintenant de regarder en page 125, la deuxième colonne qu'elle me lit.

— « Les jeudis du Pulp : petit troquet à la fois design et trash. Paradise Massage, Soulful electric house avec DJ Delphine Quême, Serge Nicolas + Guest Buffalo Bunch avec les DJ's Play Paul & Raw Man. It's a fantastic Nova Place! » Je l'interromps enfin.

— Et pourquoi ne me liras-tu pas aussi l'intégralité des pages 213-216. Elles sont manquantes dans mon exemplaire...

Jennifer s'exécute. J'en profite pour ranger ma bouteille de Veuve Clicquot et le téléphone dans le frigo, puis zappe de TF1 à TV Monte-Carlo dans un sens et dans l'autre, trifouille mon visiopass qui ne capte plus correctement XXL, replonge dans mon frigo et récupère une Jennifer à bout de souffle.

Je me dois de la remercier. J'ouvre à mon tour *Nova Mag* à une page au pif et lis.

— « Le Châtaignier : lumière basse et musique techno-progressive un poil glaciale. Clientèle 30 % gay, 70 % hétéro, 100 % défoncée... »

— What! 30 % seulement! s'étrangle-t-elle en me suggérant de trouver quelque chose d'un petit peu plus « fashion »...

Je reconnais qu'elle n'a pas tort. 30 %... Pourquoi pas une boîte hétéro tant qu'on y est. Mais je fais mine de ne pas partager son avis.

— Tu me fatigues avec tes boîtes gay! Va au sauna, à l' Athletic Word, tu seras comblée!

— J'aime bien sortir dans les lieux où ça bouge. C'est tout, affirme Jennifer.

J'acquiesce en silence devant une telle évidence et change de sujet.

— Tu vas au séminaire demain sur « Le droit de la famille face au PACS »?

— ...

— Jennifer?

Une voix au loin dans mon combiné :

— Allo? Ouais... Ouais... Nan. Attends, je racroche sur l'autre ligne...

Puis :

— Romain, je peux te laisser, ça te dérange pas...

Je donne deux petits coups secs sur mon téléphone et lui annonce :

— Mais MOI aussi j'ai un double appel. À tout'.

Je vide mon champagne-pamplemousse dans l'évier et tente de me presser une orange. Je n'y arrive pas à cause de mon tennis-elbow et me rabat sur un jus de carottes en brique, lorsque mon portable sonne de nouveau. C'est David.

— Utilise ton bras gauche, abruti. Ou presse-la avec tes pieds, qu'est-ce que tu veux que je te dise moi? Tu fous quoi ce soir?

Mon signal de double appel s'enclenche. C'est encore Jennifer. Je nous mets en conférence avec David. Jennifer nous explique qu'elle vient de rejoindre des copines qui vont à une soirée house techno sur une péniche. Un truc assez privé, paraît-il. Tentant. Elle essaye de nous convaincre de les accompagner. David ne se laisse pas faire et la questionne.

— Quelle page?

— Mais non, c'est pas dans *Nova Mag*. Allez, venez!

— Quoââ!! Mais c'est risqué comme plan! hurle David. T'as même pas une petite référence? *Zurban*? *Biba*? *fashionvictime.com*? *L'agenda sortie SFR*? T'es complètement folle!

— Rien. Même pas *Paris-Boom-Boom*. On vous attend ce soir devant la péniche.

David, en proie à des bouffées de chaleur, est contraint de raccrocher. J'empêche *in extremis* Jennifer de me quitter à son tour, et lui annonce que je viendrai relativement tard. J'ai bien évidemment d'autres plans avant. Dîner avec des amis à l'Apparemmment Café (page 142 du *Nova Mag* : un petit bar très arty-branché, décor vieux Paris revisité avec une pointe d'exotisme sud-américain, ambiance diffusant de bonnes vibrations grâce à un barman à l'aise dans son ambiance), puis pot avec quelques copines au Niel's, en compagnie des jeunes branchés de Canal +... Enfin... À la table d'à côté. C'est déjà ça.

Elle s'en fout et me demande de venir dès que je peux, ou plutôt quand je veux, puis raccroche. Décevant.

Je prends rendez-vous avec Johanna pour lui masser les seins.

— T'es sûr que tu ne préfères pas me masser les pieds... N'amour... J'ai mal...

— Du bras gauche alors.

— Ça te changera...